

Sommaire de *La Nouvelle Quinzaine littéraire* n° 1112

EN PREMIER

JOSEPH BRODSKY
VINGT SONNETS À MARIE STUART
PAR SANTIAGO ARTOZQUI **3**

LITTÉRATURE

LYDIE SALVAYRE
PAS PLEURER
PAR HUGO PRADELLE **4**

THIERRY BEINSTINGEL
FAUX NÈGRES
PAR NORBERT CZARNY **5**

HÉLÈNE GESTERN
PORTRAIT D'APRÈS BLESSURE
PAR CATRIONA SETH **6**

ÉRIC REINHARDT
L'AMOUR ET LES FORÊTS
PAR MARIE ÉTIENNE **7**

OLIVIA ROSENTHAL
MÉCANISMES DE SURVIE EN MILIEU HOSTILE
PAR NORBERT CZARNY **8**

LEONARDO SCIASCIA
TODO MODO
PAR MONIQUE BACCELLI **9**

RON RASH
UNE TERRE D'OMBRE
PAR LILIANE KERJAN **10**

HUBERT HADDAD
THÉORIE DE LA VILAINE PETITE FILLE
PAR FÉLIX MAIROT **11**

DANIEL CORDIER
LES FEUX DE SAINT-ELME
PAR JEAN-BERNARD ROY **13**

GUILLAUME DUSTAN
ŒUVRES I
PAR TARA LENNART **14**

POÉSIE

JÉRÔME GAME
DQ/HK
PAR PASCAL MOUGIN **15**

THE NEW YORKER

La magie des mots (2)
PAR ADAM GOPNIK **16**

ARTS

EXPOSITION TATOUEURS, TATOUÉS
PAR GILBERT LASCAULT **18**

JOURNAUX

GUEORGUI EFRON
JOURNAL (1939-1943)
PAR CHRISTIAN MOUZE **19**

HISTOIRE LITTÉRAIRE

ARTHUR RIMBAUD
CORRESPONDANCE POSTHUME
PAR YANNI FRÉMY **21**

HISTOIRE

MARIE JALOWICZ SIMON
UNTERGETAUCHT
PAR SONIA COMBE **22**

STEVEN SHAPIN
UNE HISTOIRE SOCIALE DE LA VÉRITÉ
PAR JEAN-CHARLES DARMON **23**

IDÉES

DWIGHT MACDONALD
UNE TRAGÉDIE SANS HÉROS
PAR NELCYA DELANOË **25**

AUGUSTIN BERQUE
LA MÉSOLOGIE
GOUVEN LE BRECH
LA MER POUR HORIZON
PAR JEAN LACOSTE **26**

CATHERINE KINTZLER
PENSER LA LAÏCITÉ
PAR JEAN M. GOULEMOT **27**

THÉÂTRE

Vingt étés de mousson
PAR MONIQUE LE ROUX **28**

MUSIQUE

WOLFGANG RIHM
FIXER LA LIBERTÉ ?
PAR THIERRY LAISNEY **29**

LA NOUVELLE QUINZAINES
LITTÉRAIRE

BIBLIOGRAPHIE
PAR HUGO PRADELLE **30**

LE LIVRE DES VIES COUPABLES
PAR CATRIONA SETH **32**

CINÉMA

Fin de saison
PAR LUCIEN LOGETTE **31**

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture :

La dernière femme Kalinga tatouée, 2011

© Jake Verzosa - Collection de l'Artiste

P. 4 : © Jean-Luc Bertini

P. 5 : © Jean-Luc Bertini

P. 6 : © Pierre-Jean Dufresne

P. 7 : © Jean-Luc Bertini

P. 8 : © Gallimard

P. 9 : © Jean-Luc Bertini

P. 11 : © Jean-Luc Bertini

P. 12 : © Élise Dessaux

P. 14 : © John Foley/P.O.L

P. 17 : © Rita Mercedes

P. 18 : © Musée du quai Branly,

photo Claude Germain

P. 19 : © Musée du quai Branly,

photo Claude Germain

P. 20 : © Éditions des Syrtes

P. 22 : © DR

P. 26 : © Jean-Luc Bertini

P. 29 : © Élise Dessaux

P. 32 : © Élise Dessaux

Cette Quinzaine

« Pensez à un grand poète, et vous penserez presque sûrement aussi à un traducteur », écrit David Bellos (le traducteur de Perec en anglais) dans un essai cité dans nos pages par Adam Gopnik, à propos des supposés « intraduisibles ». Joseph Brodsky, expulsé d'Union soviétique en 1972, Prix Nobel 1987, est assurément un grand poète, et ses *Vingt sonnets à Marie Stuart* ont eu la chance de rencontrer d'excellents traducteurs: Peter France vers l'anglais, Claude Ernoult et André Markowicz (qui a retraduit tout Dostoïevski et le théâtre de Tchekhov, entre autres) vers le français. Santiago Artozqui, qui recense leur travail, compare les versions, fidèles et imaginatives. C'est saisissant.

Il y a la « rentrée littéraire » de l'automne, rituel envahissant et un peu factice, que nous ne négligeons pas (les bons romans d'Éric Reinhardt, Thierry Beinstingel, Olivia Rosenthal, ou d'Emmanuel Carrère dont Ève Charrin rendait compte dans notre précédent numéro). Mais la tyrannie de l'actuel ou de l'immédiat ne nous fait pas oublier ce qu'écrivait Claudio Magris (*NQL* n° 1105, 16-31 mai 2014) sur l'import-

tance des lectures différées et des relectures. Les livres de Leonardo Sciascia, comme *Todo Modo* récemment republié, ont été traduits et connus en France dans les années 1970 grâce à Maurice Nadeau. Leur alacrité perspicace et leur humour les rendent aujourd'hui aussi indispensables qu'alors.

Un mot sur les chroniques. Ce sont des rendez-vous, des points relativement fixes dans le déroulement des jours, des événements et des publications. Musique, théâtre, beaux-arts, cinéma, ou les livres « déambulations philosophiques » de Jean Lacoste, doivent selon nous permettre une lecture sélective des pages de ce journal qu'on n'est pas tenu de lire intégralement ni tout de suite. On retrouve le ton du chroniqueur, l'orientation de son regard, l'étendue de son savoir ou de sa culture. On n'est pas obligé d'être un passionné de cinéma pour regarder à quel cinéaste d'aujourd'hui ou d'hier s'intéresse Lucien Logette cette quinzaine. Ainsi voulons-nous suivre l'actualité et l'apparition quotidienne d'un nouveau parfois surprenant, parfois peu apte à durer, tout en y résistant.

P. P.